

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 63 (1976)
Heft: 7/8: Lernen - Erkennen = Apprendre - reconnaître

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sont les gens autour de moi?» Le totémisme différencie l'homme de la nature et aussi tel homme parmi les autres hommes. «Je suis ours brun et non pas coyote fou.» A la Grande Borne de même, on est différencié: si l'on demande son chemin, on nous dit de longer la place du Serpent et de tourner à gauche après la Poire verte.

A une échelle plus petite, et dans le cadre d'un système 2%, une œuvre faite à Carouge démontre qu'une vraie intégration ne peut qu'enrichir les deux disciplines. Au théâtre de Carouge, en effet, l'intégration de la sculpture et de l'architecture est particulièrement poussée. La sculpture de Candolfi fait littéralement partie du bâtiment. Il s'agit simplement d'un rythme de rainures dans le béton, rythme qui se répète sur tout le pourtour du bâtiment, qui se prolonge jusque sur le sol pour finir par former à une des entrées un soulèvement qui nous donne la clef de la série. Ce rythme ennoblit et individualise l'architecture, culturalisant par ses rapports mathématiques un bâtiment sobre aux proportions paysannes. Il ne s'agit pas seulement d'une simple animation verticale d'une architecture où domine l'horizontale, mais d'un lien mythique entre le ciel et la terre, fonctionnel de surcroît, puisque certaines de ces rainures canalisent l'écoulement des eaux de pluie.

De simples zones de couleur peuvent suffire pour changer l'atmosphère d'une architecture. Ainsi l'artiste suisse monochrome, Hans Huber, a-t-il humanisé le grand hall un peu solennel de la «Genevoise» (voir *werk/œuvre* 1/1976) en plaçant quelques zones de son fameux jaune. C'est à juste titre que l'on peut parler de sculpture, car qu'est-ce que la sculpture, sinon l'art d'appréhender l'espace? Ainsi la peinture sur une colonne a-t-elle le triple rôle d'individualiser cette colonne parmi les autres (rôle totémique), de souligner l'importance de cet élément structural et de casser un grand espace, naturalisant ainsi le social.

Le degré zéro des arts et de l'architecture

Aux Etats-Unis, il est fréquent que les gens peignent eux-mêmes leurs maisons, et cela toujours avec le désir d'individualiser leur lieu d'attache, mais aussi de totémiser un milieu urbain

ou suburbain opprimant ou sans caractère. Ils éprouvent même le désir de naturaliser les transports en commun, en les barbouillant: les transports en commun représentant l'oppression collective de l'individu par excellence. Les graffiti des trains de banlieue américains sont des signes magiques exorcisant l'horreur sociale qu'ils représentent: la course pour ne pas rater le train du matin, la foule comprimée des heures de pointe, la peur du vol aux heures creuses et la dépendance totale à l'égard de ce foutu train qu'il faut prendre pour sortir de sa banlieue. Il est évident que, dans ce dernier cas, la dichotomie nature-culture, individu-société est trop grande pour qu'elle puisse être médiatisée avec quelque efficacité par des graffiti. Le mythe ne remplit plus sa fonction. On peut se demander si ce n'est pas le cas général en art actuellement, au vu de certaines œuvres qui vont, du vomi de Ben à la Merda d'Artisti en boîtes de Manzoni, cette dernière étant une sculpture de salon produite en multiple et paraît-il même en faux. Il faut bien sûr faire la part du refus de l'art embaumé et commercial qu'impliquent de telles productions.

Il serait intéressant de comparer cette tendance avec ce que Roland Barthes appelle en littérature le degré zéro. Cette évolution vers un degré zéro se fait par bonds, par transgressions.

L'évolution des arts plastiques modernes se fait aussi par le biais des mêmes «transgressions». Ainsi par exemple, chez Cézanne et plus encore chez Braque et Picasso, la structure du tableau, qui n'était qu'un des éléments, change de niveau pour devenir prépondérante aux dépens du sujet lui-même qui devient secondaire. Cette tendance est bien sûr la même en sculpture, il suffit, pour parler de la même période, de songer à la sculpture d'Archipenko où l'importance et la ressemblance du sujet disparaissent au profit de l'étude des volumes, de l'espace entourant la sculpture. En ce sens, il est frappant de penser qu'à la même époque où le cubisme rendait l'objet transparent en nous faisant découvrir d'un coup les six faces d'un cube, Archipenko trouait ses sculptures, y incorporait du verre et Frank Lloyd Wright suivit de peu par Le Corbusier unifiait dans l'architecture l'espace extérieur et l'espace intérieur. De même dans les bâtiments de Mies van der Rohe et de Gropius, la structure devenait transparente et

prénait une place prépondérante, changeant de niveau sémiologique. Avec l'abandon du sujet au profit des formes biomorphes ou géométriques, puis avec l'abandon des relations compositionnelles du minimal, jusqu'à l'abandon du support matériel de l'œuvre dans l'art conceptuel, il est clair que la sculpture et la peinture s'achèment aussi vers leur degré zéro. Des signes semblables peuvent être décelés dans les meilleures réalisations architecturales. Qu'est-ce que le bâtiment de la CBS de Saarinen ou l'ONU de New York sinon des gratte-ciel «minimals»? Qu'est-ce que l'a-maison de Banham sinon le degré zéro de l'architecture? Le gratte-ciel de la CBS tout comme les sculptures de Donald Judd, si belles soient-elles, sont un appauvrissement sémiologique. Et qui dit appauvrissement sémiologique dit que le mythe ne remplit plus sa fonction aussi complètement. C'est acceptable quand il s'agit d'une sculpture moins quand on doit habiter dedans et Dieu sait si tous les HLM, pauvres du point de vue sémiologique, ne sont pas des gratte-ciel CBS de Saarinen!

Une architecture sans art n'est qu'un logement. Il y a perte du mythe, donc perte de personnalité, donc aliénation. De même, un art sans environnement, sans vie autour, est incomplet. Ce n'est que depuis le XIXe siècle que les arts se sont séparés et que la dégradation de notre environnement a commencé. Le problème de l'intégration des arts me semble donc loin d'être un vieux bateau d'architectes esthètes, mais la condition sine qua non pour que l'architecture et la sculpture puissent remplir leur rôle mythique, donc la condition de survie des arts, et le seul espoir d'une révolution ou du moins d'une renaissance.

Das Spezialunternehmen für Planung und Fabrikation von

Buffetanlagen	Kantinen- und
Barbuffets	Kücheneinrichtungen
Kühlschränke	Kühlraumisolierungen
Kühlvitrinen	Ladeneinrichtungen

AG. KÜHLSCHRANKFABRIK
8045 Zürich, Haldenstr. 27, Tel. 051 - 33 13 17

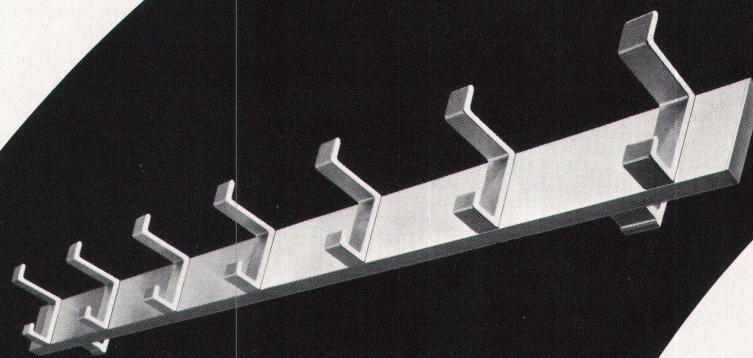
Jmber

gegr. 1863

Wir lieferten für die

Schulhausbauten
Loogarten
Zürich-Altstetten

die Kücheneinrichtung
und die Buffetanlage

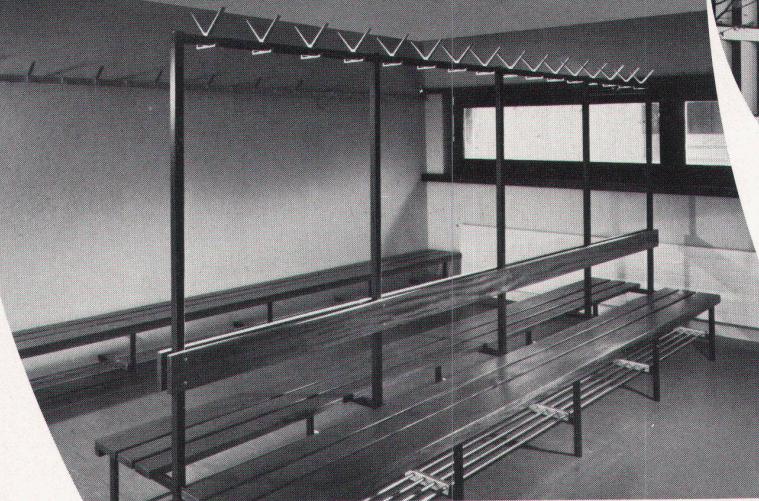
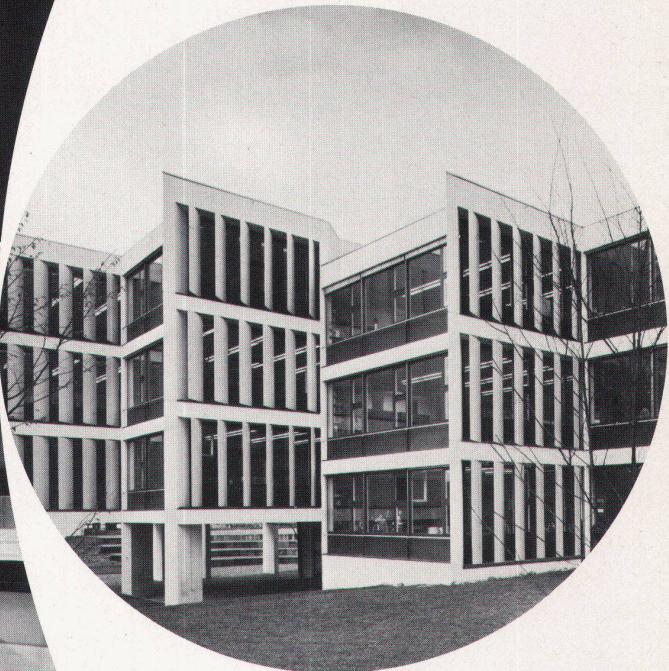
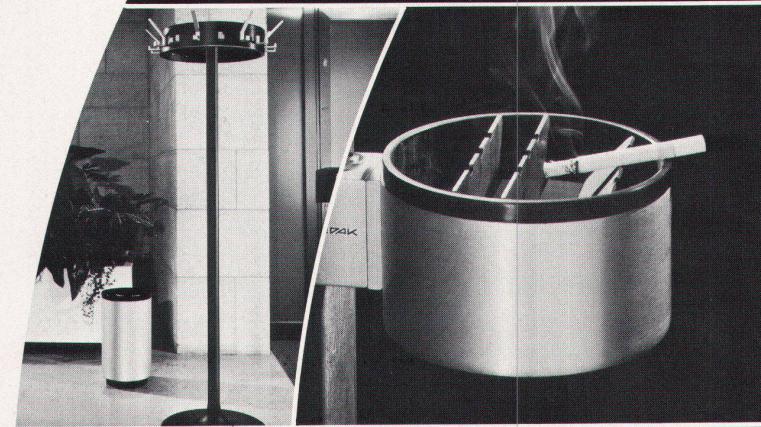


EDAK-Garderoben
sind robust, zweckmäßig
und formschön

EDAK-Garderoben
gewährleisten auch im Schulbetrieb
Übersicht und Ordnung

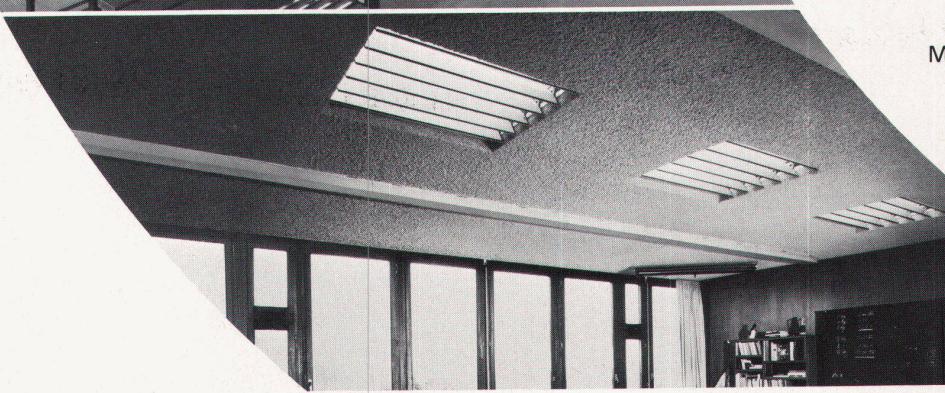
EDAK-Garderoben
erfordern praktisch keinen Unterhalt

EDAK-Sonnenschutzlamellen
aus Aluminium gewährleisten eine optimale,
schattenfreie Raum-Beleuchtung und verhindern
unangenehme Lichtreflexe



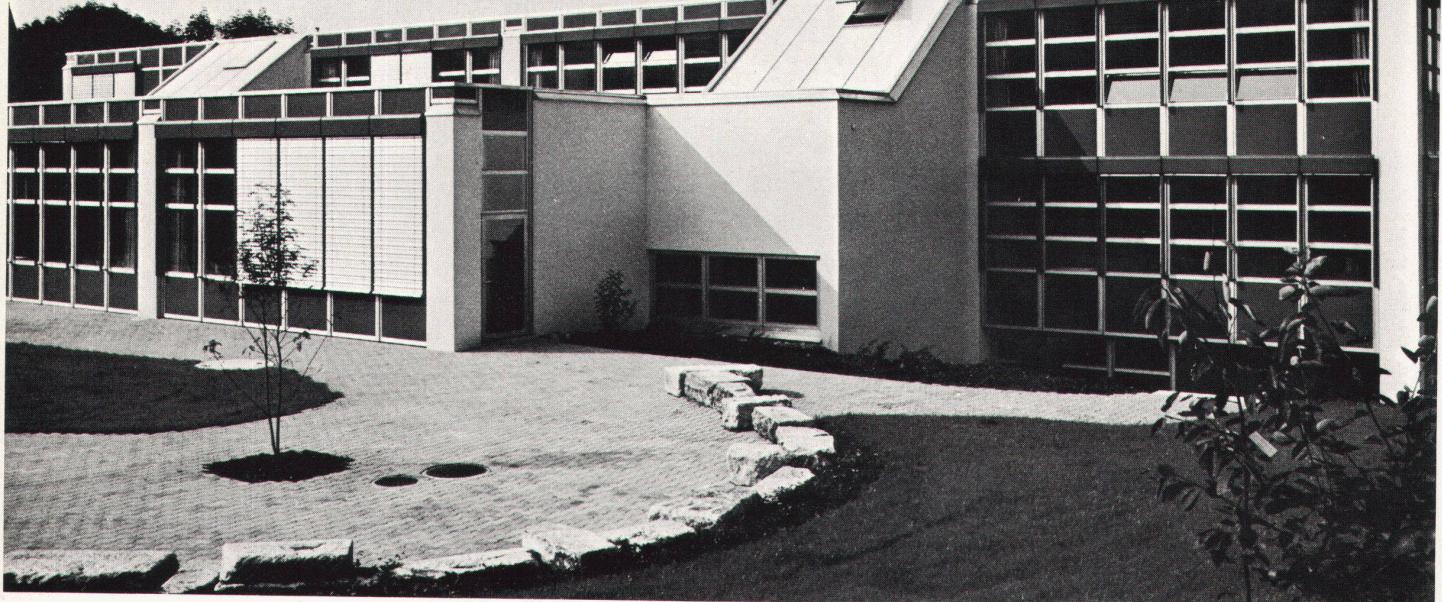
Corbal

Aschenbecher, Papier- und Abfallbehälter
sowie Schirmständer wurden mehrmals mit
dem Prädikat *«die gute Form»* ausgezeichnet



EDAK AG
Metall-, Gerät- und Apparatebau
8447 Dachsen
Telefon 053 2 30 21
Telex 76 237
Postadresse: Postfach
8201 Schaffhausen

DIEHL-Fassadenelemente für den Schulhausbau



**Ausführung der Fenster und Fassaden
Schulanlage Loogarten Zürich
Kreisbezkirksschule Mutschellen**



DIEHL-ENGINEERING

Unternehmung für Projektierung und Verkauf von Bauelementen in Metall. Tel. 056/861318

CH-5432 Neuenhof Glärnischstrasse 19

**Stahlsäulen-
wandtafel**

Drehflügelwandtafel

Fahnentafel

Buchwandtafel

Seminare
Biel

Streifenwandtafel

Tafeln für
jede Schulstufe

Ständerwandtafel

Wir beraten
Sie gerne

palor-ecola ag
8753 Mollis/GL (058) 341812

**Einen zweiten Beruf
sollte man haben...**

Denn die Aussichten auf dem Bausektor sind nicht besonders rosig. Deshalb sollte man beizeiten einen zweiten Beruf erlernen, um die Existenz zu sichern.

Architekten könnten zum Beispiel von unserem hochinteressanten Fern-Lehrgang «Innenarchitektur» profitieren. Denn wer schon in der Architektur zu Hause ist, der weiß eine Menge, was auch der Innenarchitekt wissen muss. Da fällt es nicht mehr allzu schwer, sich in die Innenarchitektur einzuarbeiten.

Sichern Sie Ihre Zukunft, indem Sie sich weiterbilden. Informieren Sie sich kostenlos und unverbindlich über die Möglichkeiten, die Ihnen unser Fachkurs bietet. Senden Sie uns den nachstehenden BON.

Gratisbon für ein Schulprogramm

Bitte einsenden an die **Neue Kunstschule Zürich**, Räffelstrasse 11, 8045 Zürich, Telefon 01/331418.

Ich wünsche absolut unverbindlich und ohne jegliche Verpflichtung ausführliche Auskünfte und Ihr Gratis-Schulprogramm für den Kurs Innenarchitektur.

Name:

Vorname: Alter:

Strasse:

Postleitzahl: Ort: